

## XXI - Au Pantheon.

Nous ne devions pas avoir les hommes mine en soutant de l'Enfer du Confonement. La relève est lieu en plein midi. Groupe après groupe nous avons opéré la relève. Je suis parti avec le dernier, après avoir reçu une dernière fois <sup>en détail</sup> le petit coin de France sur lequel nous avions accepté le sacrifice total pour ~~l'honneur~~ l'honneur de notre drapeau, ~~celui~~ de notre pays, <sup>et pour casser</sup> ~~et la lance~~ le plus de dents à l'ennemi hitlerien.

Nous retrouvons la section Vuillemin, qui sera relevée ensuite comme le reste de la compagnie. Les hommes nous regardent passer avec ce regard caractéristique que l'on a devant une profonde souffrance. Puis nous remontons la pente Nord du Chemin des Dames et je <sup>suis</sup> serre affectueusement dans les bras de Peloy qui commande la 5<sup>e</sup> depuis l'évacuation du <sup>du</sup> départ capitaine Falie blessé et le départ du Capitaine Poulin comme chef du Bataillon <sup>depuis</sup> ~~en~~ ~~récept~~ la mort du C<sup>te</sup> Hau.

Je vais essayer de l'épine de cherroigny de distinguer notre Confonement et les Brosses. <sup>Le Confonement de ressembl</sup> De là <sup>le</sup> l'air encore plus ravagé que lorsqu'on y est intègre. <sup>que</sup> <sup>en</sup> <sup>décembre</sup> au milieu des <sup>végétales</sup> <sup>productions</sup> <sup>vertes</sup> <sup>de</sup> <sup>ce</sup> <sup>lieu</sup> le camouflage des Brosses commence à secher mais le feuillage est épais là bas. Notre artillerie ne s'y est

pas passé à l'automne.



pas trop acheminée. La nuit venue, nous parlons, guidés vers le Panthéon, où sous les Bom de roches nous passons 2 nuits et 2 jours de sommeil et de paix. Les premiers sommeils sont très agités de cauchemars, et il est curieux d'entendre les hommes rêver <sup>loot haut</sup> dans leur sommeil - Non!... - Si!... - Tira!... - Bom. D... en voilà un!...

Vous vous débrouillez encore remarquablement nous visitons les fermes avoisinantes, très qu'on nous ait prévenu que les allemands tiraient dès qu'ils apercevraient la moindre pou sur le plateau. Comme pas habard, ces deux jours et les trois suivants furent calmes. Vous reconnaissez l'itinéraire pour aller <sup>à</sup> Pannes. Ostel. J'en profite pour prendre contact avec la Section de Ravitaillement qui loge dans une grosse ferme isolée au N. à l'ouest d'Ostel à Folempriise.

Le P.C du Bataillon doit s'installer aux Crault, située au dessous de Folempriise et les téléphones y tendent les lignes; ils ont à peine fini leurs réglages d'installation qu'un bombardier passe en vase morte et détruit d'une rafale de bombes les minuscules et leur travail. Or Folempriise est à contre-pente du Chemin des Dames. Ont-ils des yeux partout? Vain il ne doit pas y avoir de victimes.



Bien que placés dans la zone des tirs d'artillerie, pour les tensions restent gravés sur le sol, et nous n'arrêtent à agir et à nous déplacer prudemment, nous vivons avec insouciance, et jouissons de l'instant qui passe, notre mousqueton n'est plus qu'une compagne devenue familière, et nous reprenons goût à nous voir ravis de frais, à manger sans la crainte constante, avec des mains propres, à voir l'immense cerne des yeux disparaître avec rapidité, et la pâleur jaune des ténets se ~~sole~~ change en rose nature des gens qui mènent une vie normale sous haute tension.

La nature féconde de ce plateau est aussi une source de délectation: les luzernes y sont hautes, les bellanines immenses, les fermes modernes et luxueusement équipées. Le cheptel par contre y a disparu. Four a été avancé de l'autre côté de l'aisne. Il reste quelques volailles et des lapins. Je n'ose rentrer dans les appartements. Je sais que j'y trouverai le même spectacle qu'en Alsace et que là, j'aurai la certitude que ce sera des gens de chez nous qui auront mis le désordre. D'ailleurs <sup>sur</sup> ~~dans~~ les fermes du plateau, de nombreux obus ont déjà causé de multiples <sup>ravages</sup> ~~dépêtrats~~. La plupart des hangars à paille n'existent plus et



ne présentent que des lambeaux de ferraille tordus  
qui se dressent minuscules au-dessus des monceaux  
noirs des débris. L'usine à alcool de la Royère  
n'est plus  
ne présente que des tôles noires, tordues, éventrées.

Et il ne fait encore pas bon s'y promener trop près  
de jour : c'est <sup>tellement</sup> trop près du canon de Filain-dizy !

Nous profitons du calme relatif pour voir  
les camarades des autres compagnies et, prendre contact  
avec le Barailloy, et refaire les contacts de la compagnie.  
Un officier tué : Serolle, alors qu'il venait à la  
Section Vuillemin. Son dernier mot fut : « être sûr que  
c'est une Galle française ! »

Deux officiers grièvement blessés : le capitaine Fales, blessé  
par éclat d'obus à son poste d'observation. Le lieutenant  
Cartier, blessé le 22 par éclat d'obus français, trop  
court. Il ne restait que Vuillemin qui gardait sa section,  
et je devais prendre le commandement de la compagnie  
Aubert aspirant prenant le commandement de la 2<sup>e</sup> section  
Bianchi, adjudant restait à la tête de la section.  
Paccard, sergent devait commander la 1<sup>re</sup> section, la  
même, où il ne restait que 3 caporaux comme  
chefs de groupe. Nous ne pouvions modifier ~~nos~~  
~~nos~~ cadres en cette période de repos provisoire et  
nous nous attendions avec toute certitude à la grande



relève que le problème de l'imminence de la grande  
attaque ne nous effleura même pas. J'étais  
d'ailleurs résolu à rester le plus serein et le plus  
près possible de mon ancienne section.

Parmi ceux dont la déspartition passa lointainement  
sur la compagnie, il faut encore que je note Hesseur,  
sergent à la 2<sup>e</sup> son qui fut tué par le déjouillage  
brusque d'une grenade accrochée à son ceinturon.

Au total nous restions. Officiers :

1 aspirant

1 adjudant chef

1 adjudant

3 sergents chefs

6 sergents

8 caporaux chefs

7 caporaux

101 alpins

lorsque je m'appelais à gagner Ostel.

Les pertes en morts, blessés, évacués, prisonniers  
devaient s'élever à une cinquantaine, soit  $\frac{1}{4}$   
de l'effectif initial.